

LA VIE DE CHRIST, 1

DAVID L. ROPER



Cours : La vie de Christ, 1

Auteur : David L. Roper

Ce cours est élaboré à partir de l'ouvrage Truth for Today
Commentary *The Life of Christ, 1: A Supplement*, publié par Resource
Publications, et utilisé avec autorisation.

Copyright © 2003, 2015

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être
reproduite sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite
de l'éditeur.

Texte biblique:

Nouvelle version Segond révisée (Bible à la Colombe)

© Société biblique française – Bibli'O, 1978

Avec autorisation.

La responsabilité de la Société biblique française – Bibli'O est
engagée uniquement sur le texte biblique reproduit.

Pour vous procurer une bible imprimée, rendez-vous sur
www.editionsbiblio.fr.

LES QUATRE ÉVANGILES

DAVID ROPER

MATTHIEU
MARC
LUC
JEAN

Chacun des quatre premiers livres du Nouveau Testament porte le nom de son auteur :

Matthieu : ancien percepteur d'impôts et apôtre de Jésus.

Marc : le "Jean-Marc" mentionné dans le livre des Actes, jeune prédicateur de l'âge apostolique.

Luc : médecin, accompagnateur de Paul lors de plusieurs de ses voyages missionnaires, y compris son voyage à Rome.

Jean : ancien pêcheur et apôtre "bien-aimé".

QUATRE RÉCITS, UNE HISTOIRE

Bien qu'on appelle les livres de Matthieu, Marc, Luc et Jean les quatre Évangiles, il s'agit en réalité de quatre récits du même Évangile¹.

Les trois premiers sont généralement appelés "synoptiques", de la combinaison d'un mot grec pour "ensemble" et un autre pour "voir". Ainsi, "synoptique" signifie "voir ensemble". Les trois premiers Évangiles sont ainsi nommés parce qu'ils présentent une perspective similaire de Jésus. Ils furent tous écrits probablement avant la destruction de Jérusalem en 70 après J.-C.

Le livre de Jean est parfois appelé "autonome" ("indépendant"), puisqu'il adopte une perspective différente des trois autres. Le récit de Jean fut probablement écrit bien plus tard, vers la fin du 1er siècle.

POURQUOI QUATRE RÉCITS ?

Pour quelle raison Dieu aurait-il donné

¹ Le terme "Évangile" est utilisé depuis le deuxième siècle au sujet des quatre premiers livres du Nouveau Testament.

quatre livres au lieu d'un, pour la même période et la même histoire ? D'autres récits bibliques sont contenus dans plusieurs livres : plusieurs événements de 1 Samuel jusqu'à 2 Rois sont répétés dans 1 et 2 Chroniques. Cela dit, il n'est pas habituel de faire quatre récits de la même histoire.

La première Église essayait de deviner la raison d'avoir quatre récits. On disait, par exemple, que quatre est le chiffre (symbolique) de l'homme. Tout en ne sachant pas la raison pour laquelle Dieu a décidé d'avoir quatre Évangiles, nous pouvons savoir que le fait qu'il en a inspiré quatre indique plusieurs choses :

(1) L'histoire de Jésus est importante.

(2) L'histoire de Jésus doit être authentifiée. Moïse avait dit qu'un fait ne pouvait être établi "que sur la déposition de deux ou de trois témoins" (Dt 19.15). Quatre témoins, c'est encore mieux.

(3) La présence des quatre récits révèle la nature multi-facettes du Christ. Un seul auteur n'aurait pu tout décrire.

Au National Gallery à Londres se trouve, sur un même tableau, trois portraits de Charles 1er. Il est représenté de profil gauche, de profil droit et de face. L'artiste, Van Dyck, les peignit pour Bernini, le sculpteur romain, pour aider ce dernier à faire un buste du roi. Avec ces plusieurs points de vue, Bernini devait pouvoir mieux représenter la "présence" du souverain. Une seule perspective n'y aurait pas suffi.

Les Évangiles sont peut-être destinés à rendre le même service que ces différents portraits du roi. Chacun représente un aspect différent de la vie de notre Seigneur sur la terre. Les quatre, ensemble, donnent le tableau complet. Il était Roi, mais également le Serviteur

parfait. Il était Fils de l'homme, mais nous ne devons pas oublier qu'il fut également le Fils de Dieu².

COMPARER LES QUATRE RÉCITS

Le but des quatre Évangiles est le même : révéler Jésus. Mais chacun fut rédigé d'un point de vue particulier, pour attirer un auditoire spécifique³. Le "Schéma comparatif des Évangiles" montre ces différences.

Matthieu, qui écrivait principalement pour les Juifs, cita plus de cent passages de l'Ancien

² Henrietta C. Mears, *What the Bible Is All About* (Glendale, Calif. : Gospel Light Publications, 1966), 348.

³ Pour voir un exemple d'un récit adapté à différents auditoires, examinez les trois récits de la conversion de Paul dans le livre des Actes. Au chapitre 9, le récit vise les lecteurs de Luc ; au chapitre 22, il fait partie de la défense de Paul devant les Juifs de Jérusalem ; au chapitre 26, il faisait partie du sermon de Paul à Césarée, une prédication destinée en premier au roi Agrippa. "À partir de ce même incident, [Paul] choisit avec sagesse des mots différents, souligna des aspects différents, afin de présenter l'Évangile à chaque auditeur (...)" - Simon Kistemaker, *New Testament Commentary : Exposition of the Acts of the Apostles* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1990), 899.

Testament, utilisant des termes bien connus du peuple juif, comme "fils de David" (Mt 1.1). Il représenta Jésus comme un roi venu pour établir son royaume. En effet, le mot "royaume" est employé 52 fois dans la traduction française (COL) de cet Évangile. Matthieu souligna le rôle messianique de Jésus, parlant surtout de ses enseignements, de son royaume, de son autorité.

À la différence de Matthieu, Marc semble avoir écrit pour un auditoire non-juif. Il élimina des éléments peu intéressants pour les païens, tels que les généalogies. À chaque mention d'une tradition juive, Marc l'expliqua. Pour beaucoup d'auteurs, Marc s'adressait à un auditoire spécifiquement romain, car il utilisait parfois des expressions latines, là où les autres évangélistes utilisaient le grec. Selon Clément d'Alexandrie (150-215 av. J.-C.), Marc fut mandaté par les chrétiens de Rome pour écrire la vie de Christ telle qu'il l'avait entendue de Pierre⁴. Marc semble

⁴ Selon John Franklin Carter, *A Layman's Harmony of the Gospels* (Nashville : Broadman Press, 1961), 25.

SCHÉMA COMPARATIF DES ÉVANGILES

ÉVANGILE	AUDITOIRE VISÉ À L'ÉPOQUE	REPRÉSENTATION DE JÉSUS	ENSEIGNEMENT PARTICULIER	MEILLEUR AUDITOIRE AUJOURD'HUI	BUT ULTIME	Amener les gens à la connaissance du Sauveur
MATTHIEU	Les Juifs	Roi	Jésus comme Messie : son enseignement, son royaume, son autorité	L'étudiant de la Bible	Sauveur PROMIS	
MARC	Les Romains	Serviteur	L'activité de Jésus, ses miracles faits pour aider les gens	L'homme de tous les jours, l'homme d'affaires	Sauveur PUISSANT	
LUC	Les Grecs	Fils de l'homme	L'humanité parfaite de Jésus	L'érudit, le sage, l'idéaliste, l'amoureux de la vérité	Sauveur PARFAIT	
JEAN	Les croyants	Fils de Dieu	La déité de Jésus	Toutes les nations	Sauveur PERSONNEL	

s'être davantage occupé de ce que fit Jésus que de ce qu'il enseigna. Il présenta Jésus comme un serviteur, comme quelqu'un qui aidait les autres (Mc 10.45). Il souligna les miracles en raison du fait qu'on y voyait l'amour du Seigneur et son souci des autres.

Comme Marc, Luc écrivait apparemment pour un auditoire non-juif. Cependant, alors que le récit de Marc visait le Romain actif, le récit de Luc visait surtout l'intellectuel, l'étudiant. Pour beaucoup, Luc visait un auditoire grec. Son récit présenta Jésus comme le "Fils de l'homme" (Lc 19.10) et mit l'accent sur sa parfaite humanité.

Le récit de Jean, probablement rédigé plus tard que les trois autres, comporte un accent particulier. Plusieurs concepts erronés s'étaient développés au sujet de la nature de Jésus, créant de la confusion entre croyants. Jean présente Jésus comme "le Fils de Dieu" (Jn 20.31), et met l'accent sur sa déité.

On pourrait dire aujourd'hui que Matthieu attire surtout l'étudiant de la Bible et Marc l'homme de la rue, y compris l'homme des affaires. Luc attire les érudits, les penseurs, les idéalistes, les chercheurs de vérité. Par contre, le livre de Jean est appelé "l'Évangile universel", car il fait appel à tous les gens de toute époque.

Nous pourrions ajouter que Matthieu présente le Sauveur promis ; Marc, le Sauveur puissant ; Luc, le Sauveur parfait ; et Jean, le Sauveur personnel. Tout en établissant ces distinctions, nous ne devrions pourtant pas perdre de vue que le but ultime de chaque Évangile est le même : amener tous les hommes à une connaissance du Christ qui sauve !

LE CONTENU DES QUATRE RÉCITS

Bien que le mot "biographies" soit parfois utilisé pour décrire les Évangiles, ils ne constituent pas pour autant de véritables biographies, pour les raisons suivantes :

(1) Ils n'essaient en rien de décrire toute la vie de Jésus. Les trente premières années restent dans l'obscurité, alors que le tiers du texte dans les quatre récits s'emploie à décrire un seul événement, la mort de Jésus. Nous ne disposons d'aucun détail sur la vie de Jésus entre l'âge de douze ans et de trente ans. Si quelqu'un écrivait l'histoire de ma vie en laissant de côté ces

années-là, il n'y aurait aucun récit sur ma rencontre avec ma femme, ma décision de prêcher l'Évangile, notre mariage, le début de mon ministère, la naissance de mes enfants. Étrange biographie !

(2) Bien que les récits se soient construits sur un système fondamentalement chronologique (naissance, enfance, baptême, ministère, mort, résurrection, etc.), la suite ordonnée des événements n'était pas ce qui intéressait le plus ces auteurs qui rassemblaient souvent les événements pour mieux souligner certaines vérités.

(3) Aucun des auteurs ne fournit une description physique de Jésus, alors que tout biographe le fait systématiquement.

Donc, au lieu d'être des biographies, les quatre Évangiles sont plutôt des narrations didactiques, c'est-à-dire des histoires qui enseignent. En tant que telles, elles ne s'occupent pas de chronologie, ce qui rend difficile leur regroupement en un seul récit, ou harmonie. Mais, comme nous l'avons déjà dit, une harmonie des Évangiles peut s'avérer utile. Le schéma de la page 8 vous donnera une idée de la place de chaque Évangile dans l'histoire de Jésus.

Notez que les récits synoptiques présentent en général les mêmes informations, alors que le livre de Jean couvre d'autres éléments encore. Même lorsqu'il décrit une même période que les autres, Jean présente souvent des informations non fournies par les autres Évangiles. Le récit de Jean omet, par exemple, la naissance de Jésus, son baptême et sa tentation, le Sermon sur la Montagne, toutes les paraboles, la transfiguration, l'institution du Repas du Seigneur, et la détresse de Gethsémané, autant de détails décrits avec précision dans les Évangiles synoptiques.

À part la mort de Jésus, son ensevelissement et sa résurrection, peu d'événements sont mentionnés dans chacun des quatre récits. Lorsque c'est le cas, l'événement en question mérite toute notre attention, car il doit être porteur d'une signification particulière.

VARIATIONS DANS LES QUATRE RÉCITS

Lorsqu'on travaille sur une harmonie des Évangiles, il devient vite évident que plusieurs variations existent entre les récits d'un même

événement. Comment expliquer ces différences⁵ ?

Dans la plupart des cas, on peut déceler un phénomène de complémentarité. Considérons

⁵ John Stott commente : "Notre étude sur la manière d'un seul auteur (Luc) de raconter la même histoire [la conversion de Paul] de trois façons différentes nous aidera à comprendre comment les trois évangélistes synoptiques (Matthieu, Marc, Luc) pouvaient raconter leur histoires différemment" - John R. W. Stott, *The Message of Acts : The Spirit, the Church & the World, The Bible Speaks Today Series*, ed. John R. W. Stott (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1990), 380.

par exemple l'histoire du vase de parfum à Béthanie. Dans le récit de Matthieu (Mt 26.6-13), Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, quand une femme entra avec un vase de parfum de grand prix et répandit le parfum sur la tête de Jésus, ce qui provoqua les protestations de quelques-uns de ses disciples. Le récit de Marc (Mc 14.3-9) est quasiment identique, avec quelques détails rajoutés : il s'agissait d'un parfum de nard pur, la femme brisa le vase, le parfum valait trois cents

INFORMATIONS FOURNIES PAR LES QUATRE ÉVANGILES				
Schéma sommaire de la vie du Christ	Synoptiques			JEAN
	MATTHIEU	MARC	LUC	
I. NAISSANCE & PETITE ENFANCE A. Préexistence				✓
B. Généalogie, naissance, enfance	✓		✓	
II. PRÉPARATION A. Enfance			✓	
B. Ministère de Jean-Baptiste	✓	✓	✓	✓
C. Baptême et tentation	✓	✓	✓	
III. PÉRIODE D'OBSCURITÉ A. Premier ministère en Galilée B. Premier ministère en Judée				✓
IV. MINISTÈRE PRINCIPAL EN GALILÉE A. Cinq parties	Plus de 14 chapitres	Presque 9 chapitres	Environ 5 chapitres	Un peu plus d'un chapitre
B. Visite à Jérusalem				✓
V. FIN DU MINISTÈRE EN PALESTINE A. Second ministère en Judée			✓	Jérusalem
B. Ministère en Pérée	?	?	✓	Allusion
C. Vers Jérusalem	✓	✓	✓	Allusion
VI. DERNIÈRE SEMAINE Y compris la crucifixion	7 chapitres	5 chapitres	4½ chapitres	8 chapitres
VII. QUARANTE JOURS De la résurrection à l'ascension	✓	✓	✓	✓

deniers⁶. Le récit de Jean (Jn 12.1-8) fournit d'autres détails : Jésus assistait à un banquet en son honneur ; Marthe servait ; Lazare était, lui aussi, un invité d'honneur ; la femme qui oignit Jésus était Marie, sœur de Marthe ; celui qui critiqua le geste de Marie se nommait Judas Iscariot. Ces détails sont évidemment complémentaires.

On a noté que lorsque des témoins fournissent de tels détails complémentaires, la véracité de leur témoignage en est renforcée et non diminuée.

Le Dr. [Henri] Van Dyke dit ceci : "Si quatre témoins paraissant devant un juge pour décrire un événement quelconque présentaient exactement le même récit, avec les mêmes paroles, il est probable que le juge y verrait non pas un témoignage exceptionnellement valable, mais plutôt une décision commune de raconter la même chose. Mais si chacun rappelait les faits de son point de vue particulier, alors l'évidence s'avérerait crédible. Lorsque nous lisons les quatre Évangiles, n'est-ce pas exactement ce que nous trouvons ? Les quatre hommes y racontent chacun l'histoire à sa façon"⁷.

Dans quelques cas, les détails ne s'avèrent pas complémentaires, mais franchement contradictoires. L'ordre des événements change, des chiffres diffèrent. Par exemple, dans l'histoire de la guérison d'hommes aveugles près de Jéricho, le récit de Matthieu (Mt 20.29-34) montre Jésus qui quitte Jéricho, et qui guérit deux hommes. Dans l'Évangile de Luc (Lc 18.35-43), Jésus s'approche de Jéricho et guérit un seul aveugle (Marc décrit également un seul aveugle). Comment expliquer de telles divergences ?

(1) Quelques variantes peuvent exister en raison du but de l'auteur concerné. Dans l'exemple cité, Luc parla surtout d'un des aveugles, mais n'exclut pas la présence d'autres aveugles guéris.

(2) Parfois les auteurs décrivent des événements similaires mais non identiques. F. LaGard Smith note :

Il est parfois (...) difficile de déterminer s'il s'agit de deux événements semblables ayant eu lieu deux fois, ou simplement un événement raconté dans un contexte différent par chaque

auteur. On pense, par exemple, à la purification du temple ou aux pleurs de Jésus sur la ville de Jérusalem⁸.

(3) Des contradictions peuvent n'être qu'apparentes, puisque nous ne disposons pas de tous les détails. Dans l'exemple donné, les archéologues suggèrent qu'il y avait un ancien et un nouveau site de la ville de Jéricho, ce qui aurait permis que l'incident ait lieu en quittant le premier site et en s'approchant de l'autre. Ceux qui affirment l'existence de contradictions reconnaissent *de facto* un manque de connaissance.

(4) Certaines contradictions peuvent provenir d'un manque de compréhension du texte original. Pendant très longtemps, les critiques persistaient à soutenir l'idée d'une contradiction dans l'Ancien Testament au sujet de la manière dont une dette était acquittée. Le problème venait de deux récits qui donnaient des chiffres différents comme montants du paiement. L'énigme fut résolue le jour où les archéologues découvrirent que deux systèmes de valeurs pour les métaux précieux existaient à l'époque. C'est ainsi que, de temps en temps, l'archéologie répand une nouvelle lumière sur le texte.

Au cours de notre étude de la vie de Jésus, nous remarquerons au passage quelques-unes des "différences" majeures, en notant leurs possibles explications.

SIMILARITÉS DANS LES QUATRE RÉCITS

Ceux qui croient à l'inspiration des Écritures (2 Tm 3.16-17) font surtout attention aux variantes dans les récits de l'Évangile. Mais, nombre d'érudits étudient surtout les similarités entre les Évangiles, surtout les synoptiques. Ils parlent du "problème synoptique" et discutent en profondeur la raison de la ressemblance de ces textes. "Pourquoi, disent-ils, ces trois auteurs utilisèrent-ils parfois un langage similaire ou même identique ?" Ils posent encore d'autres questions : "S'agit-il de plagiats ?" "Tous les auteurs eurent-ils une source commune ?"

⁶ Un denier représentait le salaire d'une journée de travail pour un travailleur.

⁷ Mears, 345.

⁸ F. LaGard Smith, *The Narrated Bible in Chronological Order* (Eugene, Oreg. : Harvest House Publishers, 1984), 1351.

J'avoue que j'ai très peu de sympathie pour la perplexité de ces érudits. De telles similarités sont le résultat naturel de tous les livres écrits par un seul auteur, en l'occurrence l'Esprit Saint. Dans le Nouveau Testament comme dans l'Ancien, "c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 P 1.21). Pour celui qui croit en l'inspiration des Écritures⁹, le fait que les Évangiles soient rédigés par un seul auteur résout entièrement le "problème synoptique".

LES QUATRE RÉCITS SONT DIGNES DE CONFIANCE

Depuis les premiers jours de l'Église, les récits de Matthieu, Marc, Luc et Jean — et seuls ces quatre récits de la vie du Christ — sont considérés comme faisant partie du Nouveau Testament inspiré.

À l'exception de quelques déclarations fragmentaires [trouvées dans d'autres livres du Nouveau Testament], les récits authentiques de la vie [de Jésus] se limitent aux Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, considérés comme canoniques par l'Église chrétienne depuis les premiers jours de son histoire. Les nombreux Évangiles apocryphes¹⁰, prétendus détenteurs de faits historiques non contenus dans les célèbres quatre Évangiles, furent généralement rédigés bien plus tard, et s'avèrent d'une fiabilité douteuse. En outre, ils contiennent peu d'information inconnue dans les Évangiles canoniques. Ce qu'ils y ajoutent est manifestement fantaisiste et chimérique. De plus, leur langage trahit souvent l'intention de soutenir les intérêts de telle ou telle secte (...) ¹¹.

Dans ce début de notre étude, il est important de nous rendre compte que nous pouvons, en effet, avoir confiance dans les quatre récits

⁹ Toute cette série est basée sur la foi en l'inspiration de Matthieu, Marc, Luc et Jean par l'Esprit Saint. Parfois cette foi sera déclarée, parfois non. Mais chaque fois qu'il sera écrit que l'un des auteurs "dit" ceci ou cela, on doit comprendre qu'il le dit par inspiration.

¹⁰ Le terme "apocryphe" signifie "caché". Le terme moderne comporte une connotation de paternité et d'authenticité douteuses.

¹¹ Merrill C. Tenney, *New Testament Survey* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1961), 131.

de l'Évangile.

L'un des plus grands avocats de l'histoire du droit était Simon Greenleaf, auteur d'une des œuvres les plus importantes jamais rédigées en anglais sur la loi des évidences. Son livre, *A Treatise on the Law of Evidence*, demeura sans égal pendant un siècle et seize éditions. À l'âge de soixante-trois ans, sept années avant sa mort, cet avocat renommé publia un volume dans lequel il examina le témoignage des quatre évangélistes au sujet de Jésus-Christ. Appliquant les mêmes lois des évidences utilisées dans le monde civilisé, il dit : "Dans notre profession, nous examinons les labyrinthes du mensonge, afin d'en détecter les artifices, de pénétrer au-delà de ses voiles les plus épais, de suivre et d'exposer ses duperies, de comparer avec sévérité les récits des différents témoins, de découvrir la vérité et de la séparer de l'erreur." Dans son livre de 543 pages, Simon Greenleaf parvint à la conclusion que les Évangiles sont entièrement dignes de confiance et que les quatre auteurs ne peuvent avoir menti au sujet de Jésus : leurs paroles sonnent vraies¹².

Les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean sont exactement ce qu'ils prétendent être : des récits véritables au sujet de la plus grande vie jamais vécue sur la terre. Vous pouvez confier votre vie et votre éternité à ces livres. Paul le dit ainsi : "C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue, que le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs" (1 Tm 1.15).

¹² John Phillips, *Exploring the Scriptures* (London : Victory Press, 1965), 189-190.